

Ce disque est épuisé mais se trouve aussi en accompagnement de l'ouvrage  
**ZOOM sur le Conte Musical** présent dans la bibliographie, accompagné d'un autre conte  
musical : **Le Voyage d'Alice**.

**Musique centrale du spectacle *Histoire sans Images* donné plus de 250 fois en Europe, ce  
conte musical a fait l'objet de traductions en italien, anglais, espagnol, basque, polonais.**

## **ALICE OU LA BOÎTE A IMAGES (à ma fille Marie-Xavier)**

Le texte :

La nuit,  
une nuit  
une nuit d'hiver, alors qu'Alice dormait, très profondément,  
bien au chaud (c'était l'hiver, dehors il faisait froid et Noël approchait),  
bien au chaud Alice eut la visite d'un homme,  
un petit homme.  
A vrai dire, un tout petit homme qui se tenait près d'elle  
et qu'elle n'avait jamais vu.  
Elle n'eut pas peur, elle se demanda d'abord si c'était le père Noël mais elle ne croyait pas au  
père Noël et ce petit homme n'avait pas de barbe.  
Elle se demanda alors si c'était cela un lutin,  
un lutin comme on en voit dans les livres ou dans les dessins animés mais celui-ci n'avait pas de  
bonnet ;  
non, c'était  
un homme,  
un petit homme,  
un tout petit homme qui la regardait fixement et souriait.  
Son sourire était radieux (radieux ? ça veut dire que ses yeux ressemblaient à des étoiles qui  
faisaient tant de lumière qu'Alice pouvait voir tous les jouets de sa chambre).  
Ce petit homme n'était pas vieux.  
Ce n'était pas non plus un enfant mais il était tout petit à côté d'Alice et cela la rassurait.  
Son sourire était énigmatique (énigmatique ? ça veut dire ... et puis zut, arrêtons avec toutes ces  
explications !).  
C'était un tout petit homme.  
Il souriait à Alice et surtout, il tenait dans ses mains  
un cube,  
un gros cube.  
C'était même un très gros cube et lui, tout petit homme, il avait du mal à le porter.  
Il le tendit à Alice.  
La petite fille, en le prenant dans ses mains, s'aperçut que c'était  
une boîte,

une petite boîte,  
un peu plus grosse que la tête d'Alice, et que cette boîte était, disons ... particulière, ou plutôt ... amusante.

C'était une jolie boîte et chaque face était d'une couleur différente.

Surtout, chacune de ses faces était le couvercle de la boîte ;

on pouvait l'ouvrir par tous les côtés :

un côté or,

un autre argent,

le troisième côté était rouge,

un autre jaune,

un autre vert

et encore un autre bleu.

Et Alice, assise dans son lit, bien au chaud, regardait cette boîte et la retournait dans ses mains, la regardait sous toutes ses faces, se demandant ce qu'il y avait dedans.

Alice n'avait pas du tout sommeil.

Toujours assise dans son lit, bien au chaud, elle secoua la boîte mais n'entendit rien.

La boîte était légère et semblait vide.

Elle se décida alors à l'ouvrir mais par quel côté ?

Le côté or ?

Le côté rouge ?

On pouvait l'ouvrir par tous les côtés.

Elle ouvrit le côté vert.

D'abord, elle ne vit rien, dans la boîte, il faisait noir ;

c'est la nuit, pensa Alice, peut-être que le jour on y voit quelque chose.

Elle passa la tête à l'intérieur de la boîte,

pour voir,

pour voir jusqu'au fond.

Mais elle ne vit rien.

Cependant, la boîte ne devait pas être vide puisqu'elle entendit quelque chose

quelque chose comme un chant

quelque chose qui venait de très loin

un chant lointain.

Alice écoutait et se mit à rêver.

Ce chant était très beau mais un peu triste et Alice décida de refermer la boîte pour l'ouvrir par un autre côté.

Elle ouvrit le côté bleu.

Rien

à nouveau, rien.

Dans la boîte tout était noir.

Alors, sans plus attendre, elle enfouit sa tête à l'intérieur de la boîte et il lui sembla, cette fois, entendre autre chose

un autre chant

le chant de la mer,

pas ce que l'on entend sur la plage, en été, mais le vrai chant de la mer, large, vaste et puissant.

Alors, Alice respira à pleins poumons et il lui sembla sentir l'air frais et salé.

Alice écoutait et se mit à rêver.

Alice referma la boîte.

Non parce qu'elle n'aimait pas le chant de la mer mais parce qu'elle était trop impatiente de rouvrir la boîte par un autre côté.

Elle ouvrit le côté jaune.

Elle ne vit rien, mais elle n'en fut pas étonnée.

Elle avait compris qu'il n'y avait rien à voir d'autre que le noir mais que tout était donné à entendre et que, lorsqu'elle écoutait, très attentivement, bien au chaud, elle voyait, dans son rêve, des images encore plus belles.

Alice plongea sa tête dans la boîte et écouta.

Et elle comprit le chant de mille insectes qui, les soirs d'été, courent entre les herbes.

Le chant de mille insectes que l'on ne voit jamais.

Alice referma la boîte.

Assise dans son lit,

bien au chaud,

elle pensait à ce surprenant cadeau.

Une boîte à la fois vide et pleine de merveilles.

Elle se posa encore quelques questions, regarda autour d'elle pour voir si le petit homme aux yeux de lumière était encore là, et, ne le voyant pas, elle regarda à nouveau sa boîte et :

Alice ouvrit le côté rouge.

Alice referma la boîte.

Il lui semblait que cette boîte renfermait tant de paysages différents.

Comme si elle avait voyagé depuis le début de la nuit, bien au chaud, assise dans son lit.

Dehors, c'était l'hiver, et dans sa boîte, Alice entendait et voyait en rêve des images pleines de lumière.

Elle venait d'ouvrir le côté argent.

Alice se retrouvait dans un vaste paysage musical.

Il lui sembla que cette nouvelle musique était immense.

Alice écoutait.

N'y tenant plus, impatiente d'ouvrir le dernier côté, Alice referma la boîte.

Elle ne fut pas fâchée de retrouver sa chambre qui lui sembla toute petite après cette aventure musicale.

Alice regarda la fenêtre de sa chambre ; dehors, il faisait nuit ; alors, bien au chaud, toujours assise dans son lit,

Alice ouvrit le côté or.

Sans doute était-ce la musique des étoiles, les sons de la lumière, une musique éblouissante.

Alice pensa que cette boîte était pleine de trésors ...

Elle était tellement émerveillée ...

Alice serra la boîte contre son coeur.

Elle souriait, bien au chaud dans sa chambre et ne bougeait plus.

Elle resta ainsi longtemps, perdue dans son rêve, jusqu'au moment où elle entendit la porte de sa chambre s'ouvrir doucement.

C'était sa maman qui, très calmement, venait la réveiller.

Alice ouvrit les yeux et regarda la fenêtre, dehors il faisait froid, il neigeait.

Elle regarda autour d'elle et vit, sur son oreiller, la boîte à musique qu'elle avait reçue pour son anniversaire.

Elle tira la ficelle et referma les yeux.

Elle n'était pas pressée de se lever, de déjeuner, de s'habiller pour aller à l'école.

Noël approchait.

